

Rappel des méthodes de l'écrit

I) LE RÉSUMÉ /10

1) Ce qui est attendu

-- Reformuler avec ses propres mots l'essentiel d'un texte argumentatif traitant du thème de l'année (ou de l'année précédente) : c'est donc un exercice de **lecture**, de compréhension de l'essentiel qu'on doit rapidement distinguer de ce qui est secondaire.

-- Respecter la situation d'énonciation du texte initial : se mettre **à la place du locuteur** (de celui qui parle dans le texte initial), utiliser les mêmes pronoms que lui et le même ton (ou tonalité, tous les procédés qui visent à provoquer une émotion particulière chez le lecteur.).

-- Faire clairement apparaître **la structure logique** de l'argumentation sans être induit en erreur par la multitude des paragraphes du texte initial qui ne reflètent pas la structure de l'argumentation.

Les 2 ou 3 grandes parties (au maximum 4) qui sont repérées dans l'argumentation initiale apparaissent dans le résumé à travers les **paragraphes** (de 2 à 4). Ces derniers seront nettement perceptibles à l'épreuve de Centrale-Supélec car en retrait de la marge (2 grands carreaux, 4 petits) et marqués par un // sur le Document Réponse à CCINP (cf annexe). La structure logique sera aussi scandée par des connecteurs **logiques** (et jamais temporels) qui figureront obligatoirement au début de chaque paragraphe à partir du deuxième. Respecter **l'ordre** des idées du texte initial, absolument.

Respecter la **proportionnalité** du texte : la partie de l'argumentation initiale contenant le plus d'idées et les idées les plus importantes donnera lieu au paragraphe le plus long du résumé.

-- **Compter les mots correctement** : compte pour un mot chaque lettre ou groupe de lettres qui a un sens en soi, indépendamment de la longueur des mots. (c'est-à-dire = 4 mots ; aujourd'hui =1mot)

Attention aux l et t euphoniques qui évitent un hiatus et ne comptent pas

(ce que l'on pense = 4 mots ; ainsi pense-t-il = 3 mots).

Les dates en chiffres comptent pour un mot.

Les résumés de CCINP se font en 100 mots avec 10 % en plus ou en moins. Depuis la session de 2023, ils doivent être rédigés sur le Document Réponse (cf annexe) : il faut écrire un mot par trait pointillé, en continu, sans commencer en retrait ni revenir à la ligne pour les paragraphes qu'il ne faut surtout pas oublier de signaler par une double barre verticale (//). Attention, au concours, chaque candidat n'a droit qu'à **un** Document Réponse.

Les résumés de Centrale-Supélec se font en 200 mots avec 10 % en plus ou en moins et sont rédigés sur une copie classique (paragraphes en retrait, barre verticale tous les 20 ou 50 mots selon la consigne à lire attentivement).

Dans tous les cas, ne pas oublier la phrase finale, séparée du résumé par une ligne sautée : Ce résumé comporte tant de mots.

ATTENTION : aux concours, vous disposez de copies à PETITS carreaux donc écrivez une ligne sur deux, faites les alinéas à 4 carreaux, sautez 2 lignes avant la phrase indiquant le nombre de mots.

2) Travail préparatoire

a) Première lecture

- Lire attentivement le texte en étant le plus disponible possible, sans a priori.
- Répondre au brouillon à ces questions simples mais essentielles pour rentrer dans le texte :
 - qui parle ?
 - à qui ?
 - sur quel ton ?
 - quel est le thème ?
 - quelle est la thèse ? Tant qu'on ne l'a pas saisie, on est incapable de percevoir la structure logique de l'argumentation et de reformuler l'essentiel avec cohérence.

b) Structure argumentative

-- Une fois qu'on a perçu la thèse, on relit le texte – **pour repérer la structure logique** : on la fait apparaître nettement sur le texte avec des croix ou des crochets, en notant sur la feuille le titre de chaque partie (son idée directrice). À chaque fois qu'on commence à relire un nouveau paragraphe, on se demande s'il continue l'argument développé dans le précédent ou s'il en aborde un autre. On entoure les connecteurs logiques explicites ou les expressions en tenant lieu et on note clairement dans la marge (toujours sur le texte) les connecteurs logiques permettant de passer d'une partie de l'argumentation à une autre.

– **pour régler le**

problème des EXEMPLES : barrer ou mettre entre parenthèses les exemples illustratifs (qui n'apportent pas de nouvelle idée) et écrire dans la marge les idées véhiculées par les exemples argumentatifs car seules ces idées figureront dans le résumé. Les exemples sont interdits dans un résumé.

-- Au brouillon, faire le **plan détaillé** de l'argumentation initiale : c'est **l'étape fondamentale** du résumé car on repère la structure et on reformule les idée essentielles, sous forme de prise de notes, avec ses propres mots : I) Lignes tant à tant : idée directrice

-- première idée

-- deuxième idée

-- troisième idée, etc

II) Connecteur logique, lignes tant à tant : idée directrice

-- première idée, etc

III) Idem

Bien soigner -- la **reformulation**, avec ses propres mots, des idées

-- les liens **logiques** entre idées et entre parties.

c) Rédiger le résumé au brouillon

-- Rédiger le résumé à **partir du plan détaillé** et non du texte initial afin d'éviter d'avoir envie de reprendre des formulation de l'auteur, des exemples ou de se noyer dans ce qui est secondaire.

- Faire 10 colonnes et écrire 1 mot par colonne (sans tricher !) pour compter les mots plus rapidement.
- Vérifier le nombre de mots du premier paragraphe et l'élaguer au besoin avant de se lancer dans la rédaction du suivant et ainsi de suite...
- Chercher le mot juste, le plus adapté à l'idée ; proscrire les énumérations et redondances ; préférer les adjectifs et appositions aux subordonnées relatives ; bannir les formules vagues et orales comme chose, quelque chose, il y a ; penser à la ponctuation qui permet d'économiser des mots.
- Quand on a fini de rédiger, relire son résumé en faisant abstraction du texte initial et de tout le travail préparatoire : vérifier que le texte produit à un sens en lui-même (pour quelqu'un qui n'aurait pas lu le texte initial) et que ce sens est fidèle à ce qu'on a compris de l'argumentation initiale.

3) Recopier le résumé

- sur le Document Réponse pour CCINP -- en n'oubliant pas les // faisant passer d'un paragraphe à l'autre et faisant apparaître la structure logique de l'argumentation.
 - en écrivant bien **un** mot par trait pointillé.
- sur la copie pour Centrale-Supélec -- en respectant les conventions : alinéas, ne pas sauter de ligne entre les paragraphes.
 - en n'oubliant pas la barre verticale tous les 20 ou 50 mots selon la consigne.
 - en recomptant les mots : s'arrêter quand on a trouvé 2 fois consécutives le même nombre de mots.
- Soigner la correction de la langue et de l'**orthographe** : aucune erreur de syntaxe ou d'orthographe n'est tolérée sur 100 ou 200 mots !

-- Après la fin du résumé, sauter une ligne et noter : Ce résumé comporte tant de mots.

II) LA DISSERTATION /20

1) Ce qui est attendu

-- La dissertation figure dans tous les concours : -- couplée avec le résumé à CCINP et Centrale-Supélec dans une épreuve de 4 h : 1 h 30 au maximum pour le résumé et 2 h 30 pour la dissertation

-- seule aux Mines et

E3A, en 3 h

-- seule à

Polytechnique et ENS, en 4 h

-- Il s'agit de traiter un sujet, en général constitué d'une phrase issue du texte d'un penseur, auteur, philosophe, critique (celui que vous avez résumé à Centrale et CCINP), à propos du thème de l'année (ou, selon les textes officiels, de l'année précédente d'où la nécessité de se rappeler ce qui a été vu en 1ère année...).

Il faut donc affronter vaillamment le sujet : chercher à comprendre la question insoluble qu'il pose, **la problématique**, et chercher à trouver des éléments de réponses précis et adaptés en réfléchissant **exclusivement à travers les 3 oeuvres du programme**, en les faisant dialoguer. C'est un moyen de tester votre lecture personnelle des oeuvres et votre capacité à vous approprier le cours ainsi que votre aptitude à argumenter.

C'est une dissertation sur programme donc les exemples doivent exclusivement provenir des oeuvres du programme. Cependant, chaque argument peut se fonder sur la pensée d'un philosophe qui légitime votre réflexion mais ne constitue pas un exemple.

L'argumentation personnelle, nourrie de la connaissance éclairée des oeuvres du programme, traitant le plus précisément le sujet, est ce qu'on attend.

-- Pour convaincre, la copie doit être claire, précise, illustrée systématiquement par les 3 oeuvres du programme analysées, donc rédigée correctement et structurée.

On attend obligatoirement un **plan DIALECTIQUE** :

I) Arguments développant la **THÈSE** de l'auteur de la citation servant de sujet

II) Arguments **CRITIQUANT cette thèse**, en en faisant apparaître les **LIMITES**

III) **DÉPASSEMENT** : arguments proposant une autre façon d'envisager les relations entre les éléments-clefs du sujet ou donnant une autre définition d'un de ces éléments et allant au-delà de l'antithèse entre I) et II)

-- Il est **IMPÉRATIF** de -- **TERMINER** le devoir, quitte à passer vite sur certaines idées. Essayez de conserver un vrai III) car c'est ce qui permet de distinguer les copies. Une copie inachevée n'obtient pas la moyenne, même si les parties traitées sont excellentes car on estimera que vous avez pris trop de temps pour les composer, au désavantage de ceux qui auront essayé de faire l'exercice en entier, qui seront toujours (et c'est normal !) privilégiés par les correcteurs.

-- **TRAITER le sujet** d'où la nécessité de l'analyser soigneusement dans la première étape du brouillon et de réfléchir par **soi-même** à la meilleure façon de traiter la question qu'il sous-tend.

Donc, pas de récitation de cours ou de plans faits sur d'autres sujets mais attachez-vous à tous les éléments essentiels du sujet, demandez-vous si le rapport qu'instaure entre eux l'auteur de la citation est envisageable (partie I)) ou non (partie II)), dites pourquoi et proposez une autre relation entre eux, elle aussi présente dans les oeuvres du programme (partie III)).

Votre démarche doit être **PROBLÉMATISÉE**, suivre une progression **LOGIQUE** dans le traitement du problème posé et non pas énumérer passivement des idées comme dans une liste de courses...

De plus, jamais le correcteur ne doit se demander pourquoi vous présentez tel argument dans le cadre de ce sujet ou quel est le rapport entre tel argument et le sujet : pour éviter cela, veillez à **CITER systématiquement un élément, EXACT, du sujet** qui déclenche l'argument en I), qui est critiqué par lui en II) ou dépassé par lui en III), **au début de chaque paragraphe**, lorsque vous énoncez son argument directeur.

-- **RÉDIGER et PRÉSENTER correctement** : pas de

phrase sans sujet ni verbe ; pas de phrase interminable : la même idée peut être développée par 2, 3, 4 phrases simples (sujet, verbe, complément) ; pas de formules orales, familières, approximatives ; pas d'erreur d'orthographe grossière : les seules tolérées car "errare humanum est" sont les erreurs d'usage, et encore, pas plus de 2 par page...

Les **conventions** doivent être respectées : titres d'œuvres complets, exacts, soulignés, commençant par une majuscule (majuscule pour l'article et pour le nom) ; titres de chapitres, subdivisions, poèmes, fables entre guillemets avec une majuscule au début (à l'article et au nom) ; citations EXACTES, jamais approximatives entre guillemets, respectant la versification si c'est de la poésie. Alinéas (à 2 grands carreaux de la marge, 4 petits) pour toutes les introductions (générale et partielles), tous les paragraphes, toutes les transitions, toutes les conclusions (générale et partielles). Sauter 2 lignes (4 pour petits carreaux) entre l'introduction générale et le développement et entre le développement et la conclusion générale ; 1 ligne (2 pour petits carreaux) entre chaque partie : soit après la conclusion partielle de la partie précédente et avant l'introduction partielle de la partie suivante soit avant et après la transition entre 2 parties.

Une dissertation composée en 2 h 30 fait environ une copie double et demi, en 3 h deux copies doubles, en 4 h deux et demi, trois.

2) Comment faire ?

a) **Étape fondamentale : ANALYSER le SUJET au brouillon (entre 15 et 20 minutes)**

-- Recopier tranquillement la citation pour se familiariser avec elle

-- Souligner, surligner, encadrer les termes-clefs sur lesquels repose la phrase : les **définir les uns par rapport aux autres** en étant bien attentif à leur relation dans la phrase. Se méfier des petits mots de liaison qui n'ont l'air de rien mais qui sont fondamentaux pour percevoir les liens entre les notions du sujet. Définir avec précision les termes, ne pas se noyer dans des approximations (par exemple, les objets au sens propre sont

inanimés et concrets et ne désignent en aucun cas des idées ou croyances).

-- Une fois qu'on a exploré tous les éléments essentiels, formuler la question que sous-tend la citation en tenant compte de **TOUT** ce qu'on a trouvé en l'analysant : c'est la **PROBLÉMATIQUE**, la question qui pose problème, que pose le sujet et qui va devoir être le fil conducteur de votre réflexion.

C'est une **SEULE** question, **FERMÉE** (commençant par est-ce que ou par une inversion du sujet et du verbe). C'est bien la problématique quand la question contient, dans sa formulation, un élément qui déclenche le I), un élément qui déclenche le II) et un élément qui déclenche le III), même si c'est un peu vaguement puisqu'on n'a pas encore cherché les idées.

b) Rechercher les IDÉES (entre 30 et 40 minutes)

-- Soit elles affluent naturellement et on les note en vrac, **dans l'ordre dans lequel elles apparaissent**. Soit on les convoque en passant en revue chacune des 3 oeuvres.

-- Dans les 2 cas, la seule organisation consiste en 2 colonnes : une consacrée aux idées abstraites, l'autre aux exemples concrets issus des oeuvres. Chaque idée doit être incarnée par un exemple illustratif : un élément précis d'une oeuvre, évoqué et analysé pour incarner une idée et faire avancer l'argumentation.

c) Élaborer un PLAN DÉTAILLÉ (entre 45 et 50 minutes)

Règle d'or : plus le plan est détaillé, plus il est facile et rapide de rédiger et plus vous rédigerez correctement car vous n'aurez plus à chercher des idées, les organiser et chercher des exemples pour les illustrer mais uniquement à vous consacrer à la clarté et à la qualité de l'expression, essentielles pour provoquer la compréhension et l'adhésion du correcteur.

I) THÈSE reliée logiquement à la problématique: arguments développant

la pensée de l'auteur

1) 1er argument clairement énoncé, relié logiquement à l'idée directrice de la partie, fondé sur un **élément exact cité du sujet**

-- 1ère idée clairement énoncée, illustrée par 1er exemple restitué dans l'œuvre et analysé non seulement pour justifier la 1ère idée mais aussi pour amener tout naturellement la 2ème

-- 2ème idée, reliée logiquement à la précédente, illustrée par le 2ème exemple, etc

-- 3ème idée : idem

2) 2ème argument relié logiquement au précédent, fondé sur un élément exact du sujet, cité

Idem

3) 3ème argument : Idem

II) MAIS arguments CRITIQUANT la thèse

1) 1er argument, etc

2) Idem

3) Idem

III) Alors DÉPASSEMENT : une autre façon d'envisager la relation entre les éléments-clés du sujet ou une autre façon de définir un élément fondamental du sujet

1) Idem

2) Idem

3) Idem

d) Rédiger directement sur la copie (entre 60 et 70 minutes)

-- En respectant conventions et correction de la langue (cf fin 1)).

Plus l'expression est **IMPERSONNELLE** et **LÉGÈRE**, plus elle est **COMPRÉHENSIBLE**.

-- **INTRODUCTION** : -- **amorce** qui permet d'amener tout naturellement le sujet, comme si c'était vous qui aviez choisi d'y réfléchir.

C'est soit une idée générale (pas bateau), soit une citation **exacte** d'un auteur qui **n'est pas au programme**, soit l'évocation d'une œuvre d'art que

vous analysez pour aboutir au sujet.

-- **sujet cité EN ENTIER**, analysé (cf 1ère étape du brouillon) pour aboutir à la problématique (cf 1ère étape du brouillon, toujours)

-- **annonce du plan LÉGÈRE et IMPERSONNELLE : UNE** phrase par partie, chacune d'entre elles étant reliée **LOGIQUEMENT** (JAMAIS avec un connecteur temporel) aux autres. Le I) est relié logiquement à la problématique.

-- **DÉVELOPPEMENT** : -- **introduction partielle** pour I) obligatoire de même que conclusion partielle pour III) ; introductions et conclusions partielles ou transitions (cf disposition fin 1))

-- **on ne saute pas de ligne au sein d'une partie** : seuls les alinéas permettent de passer de l'introduction partielle au premier paragraphe, du premier au deuxième, du dernier à la conclusion partielle. Si on fait des transitions, on saute une ligne après le dernier paragraphe de la partie, on rédige la transition puis on saute à nouveau une ligne après la transition, avant le premier paragraphe de la partie suivante.

-- **on soigne la structure des paragraphes** : on commence **obligatoirement** par l'argument directeur fondé sur un élément cité du sujet, **avec exactitude** ; on n'oublie pas de relier logiquement cet argument à ce qui précède ; on n'oublie pas non plus les **IDÉES** qu'on énonce clairement avant de les illustrer par des exemples **précis et exploités**. Et on pense à la **clôture** !

-- **CONCLUSION** : -- **on récapitule l'essentiel** de ce qu'on a trouvé en réfléchissant au fil de la dissertation : cela permet de rappeler la problématique et d'y apporter **SES** éléments de réponse.

-- on ne gâche pas tout avec un **ÉLARGISSEMENT** absurde : on aboutit à un autre problème, digne d'être traité dans une autre dissertation.

-- **RELECTURE** : essentielle pour traquer erreurs d'orthographe et incorrections grammaticales. Elle est moins fastidieuse et plus efficace si on relit chaque paragraphe juste après l'avoir rédigé. Elle ne sert pas du

tout à vérifier qu'on traite le sujet, c'est trop tard : "Alea jacta est" !